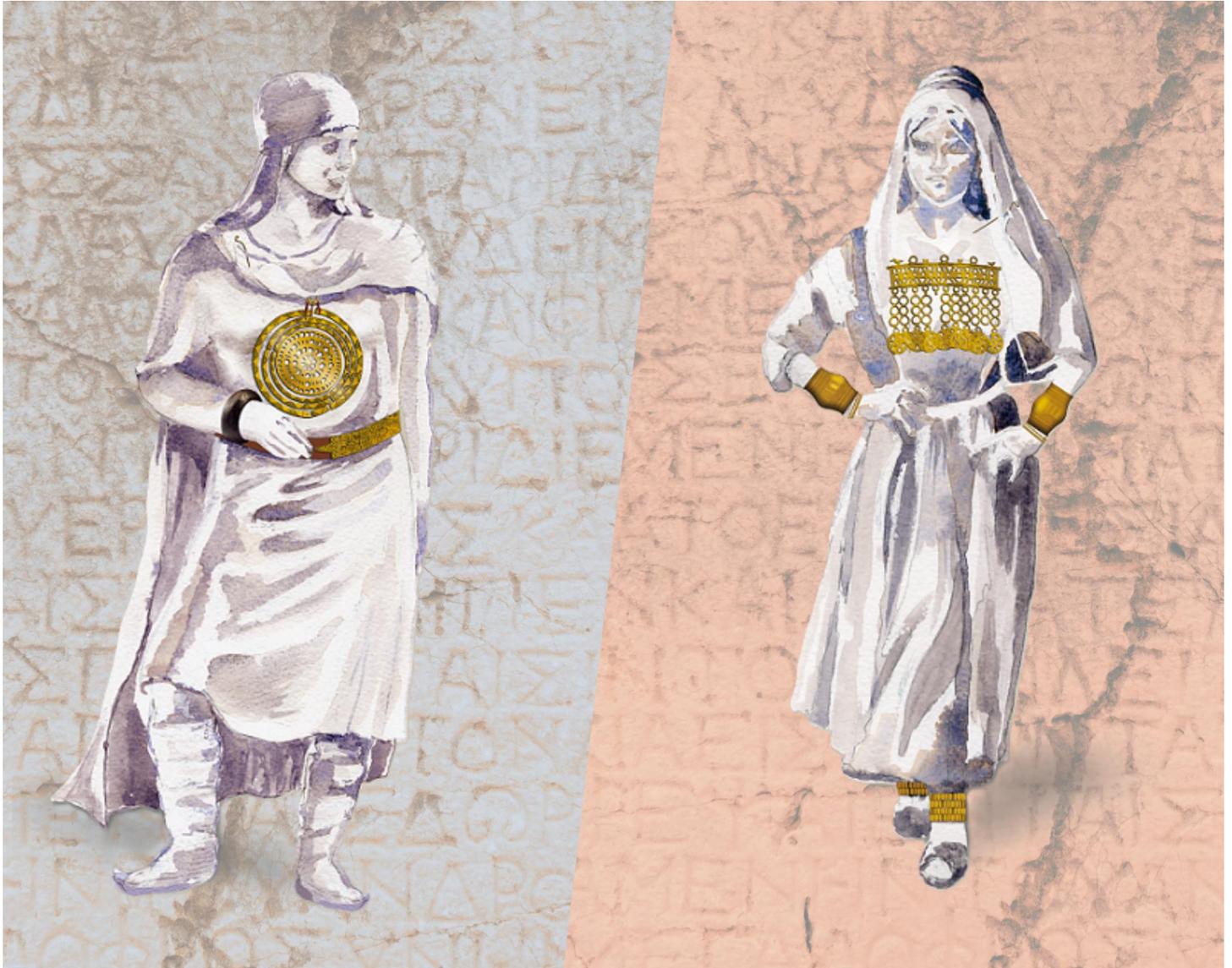




**PONTARLIER**  
MUSÉE MUNICIPAL



[www.ville-pontarlier.fr](http://www.ville-pontarlier.fr)

# Les celtes de l'Arlier au Musée de Pontarlier

Dossier pédagogique

## SOMMAIRE

---

I / PRÉSENTATION DES COLLECTIONS CELTES POUR L'ENSEIGNANT	4
<b>INTRODUCTION</b>	<b>4</b>
<b>1. À LA RECHERCHE DES CELTES DE L'ARLIER (FOUILLES ARCHEOLOGIQUES A LA RIVIERE-DRUGEON, CHAFFOIS, DOMPIERRE-LES-TILLEULS)</b>	<b>5</b>
<b>2. LES CELTES DU PREMIER AGE DU FER</b>	<b>6</b>
<b>3. LES PRATIQUES FUNERAIRES</b>	<b>7</b>
<b>4. LES PARURES</b>	<b>8</b>
PARURES REGIONALES ET MODE INTERNATIONALE	8
II / LES ECHANGES : DES PRODUITS LOCAUX ET DES RENCONTRES NORD-SUD...	12
<b>1. LA VAISSELLE HALLSTATTIENNE</b>	<b>13</b>
CERAMIQUES DE MONTMOROT, VI <sup>E</sup> -V <sup>E</sup> SIECLES	13
BRONZIERS ET FORGERONS	13
<b>2. LE TISSAGE</b>	<b>14</b>
III / L'AGRICULTURE	17
IV / L'HABITAT RURAL	18
V / VISITE ACCOMPAGNEE	20
<b>FICHE ATELIER</b>	<b>20</b>
DESCRIPTIF	20
NOTIONS ABORDEES LORS DE LA VISITE	20
LIENS AVEC LES PROGRAMMES	21
VI / INFORMATIONS PRATIQUES	22
<b>POUR UNE VISITE ACCOMPAGNEE PAR LA MEDIATRICE CULTURELLE</b>	<b>22</b>
AVANT LA VISITE, QUELQUES CONSEILS	22
PENDANT LA VISITE	23
APRES LA VISITE	23
VII / HORAIRES ET TARIFS POUR LES GROUPES SCOLAIRES	24

<b>CONTACTS</b>	<b>24</b>
<b>HORAIRES D'OUVERTURE</b>	<b>24</b>
<b>TARIFS</b>	<b>24</b>
<u>VIII / POUR ALLER PLUS LOIN</u>	<u>25</u>
<b>CHRONOLOGIE SYNTHETIQUE</b>	<b>25</b>
<b>LE METIER D'ARCHEOLOGUE</b>	<b>26</b>
LES ETAPES D'UNE FOUILLE ARCHEOLOGIQUE	27
L'ARCHEOLOGIE : TRAVAIL D'EQUIPE	30
<u>IX / GLOSSAIRE</u>	<u>31</u>
<u>X / ANNEXES</u>	<u>32</u>
<b>ANNEXE 1 : BULLES « OUI »</b>	<b>32</b>
<b>ANNEXE 2 : BULLES « NON »</b>	<b>34</b>
<b>ANNEXE 3 : QUESTIONNAIRE ELEVES</b>	<b>35</b>
<b>ANNEXE 4 : CORRIGE DU QUESTIONNAIRE</b>	<b>39</b>

# I / PRÉSENTATION DES COLLECTIONS CELTES POUR L'ENSEIGNANT

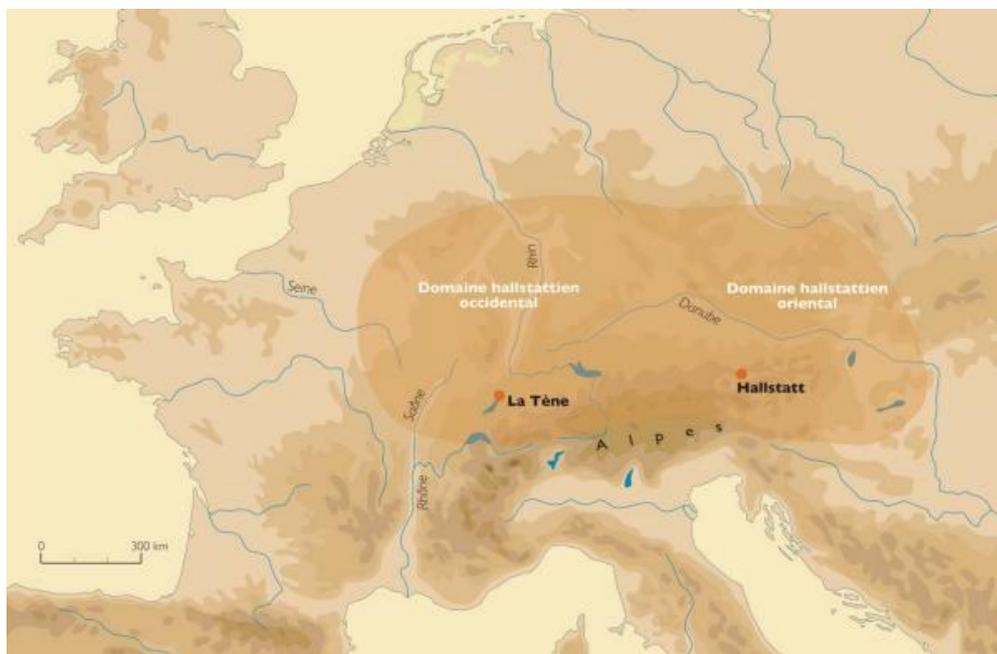
## Introduction

Entre 800 et 52 avant Jésus-Christ, les populations de l'Europe occidentale du Nord des Alpes portent le nom de Celtes. Cette civilisation n'a pas écrit son histoire. On la connaît par quelques mentions chez les auteurs antiques et surtout par les découvertes archéologiques.

Vers 500 av. J.-C., ce sont les Grecs, Hécatée de Milet et Hérodote, qui évoquent les peuples celtes et les placent au nord de Marseille jusqu'aux sources du Danube.

L'archéologie a mis au jour de nombreux vestiges celtes, dès le XIX<sup>e</sup> siècle. Grâce à des méthodes scientifiques, elle peut dater et comparer ces découvertes. Elle a reconnu une culture commune sur l'ensemble des territoires de la France de l'Est, de la Suisse et de l'Allemagne du Sud.

A proximité de Pontarlier, la plaine de l'Arlier a révélé une nécropole de l'âge du Fer avec du mobilier archéologique celtique de première importance.



Carte du Domaine hallstattien

## 1. À la recherche des Celtes de l'Arlier (fouilles archéologiques à La Rivière-Drugeon, Chaffois, Dompierre-les-Tilleuls)

Les tombeaux celtes de la plaine de l'Arlier sont connus par les érudits locaux dès 1847. Mais il faut attendre 1960 pour que des fouilles archéologiques soient organisées. Les opérations sont menées par le peintre Pierre Bichet, entouré d'un groupe de Pontissaliens enthousiastes, issus du Club Alpin Français. Elles sont dirigées par le professeur Jacques-Pierre Millotte, spécialiste de l'âge du Fer dans le Jura et directeur des antiquités préhistoriques de Franche-Comté.



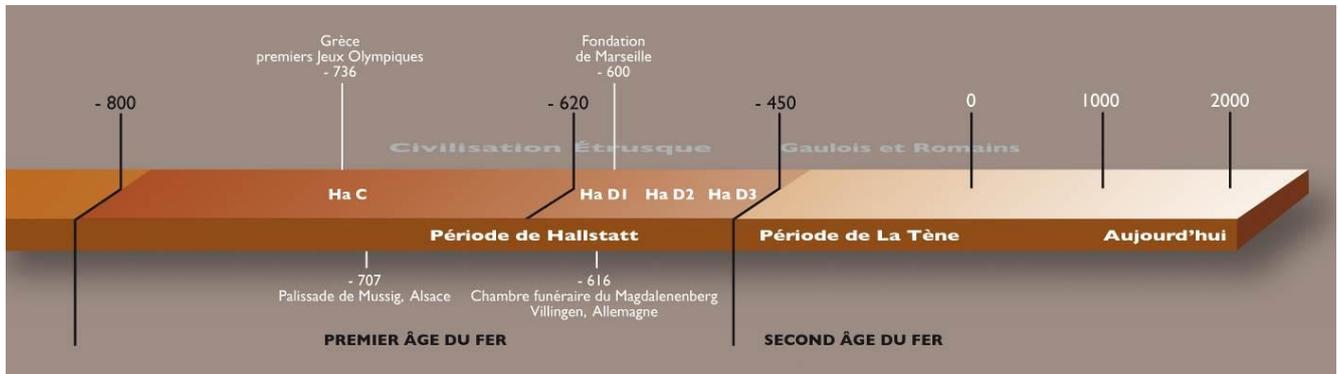
*Fouilles du tumulus « La Censure » à Chaffois, 1967*

Les fouilles débutent en 1964 et se poursuivent jusqu'en 1986. Elles se tiennent essentiellement les week-ends d'été. Elles concernent des tumulus facilement repérables dans le paysage ou lors d'un survol par avion, mais aussi ceux qui sont menacés par l'aménagement du territoire ou l'élevage. Une trentaine de monuments est fouillée et révèle de nombreuses sépultures renfermant du mobilier. Les défunts sont accompagnés de leurs bijoux, de leurs armes et parfois de quelques poteries. Ces objets permettent de dater les tumulus du Premier âge du Fer essentiellement. Ils rendent compte du statut social privilégié de la population retrouvée.

La communauté vivait probablement de l'élevage et de l'agriculture. Elle devait contrôler la voie de passage creusée par le Doubs, qui permettait de traverser le massif jurassien. Les femmes avaient certainement une place dominante au sein de cette société. Elles sont largement représentées dans les tumulus et sont parées de beaux bijoux.

Ces découvertes sont valorisées par plusieurs expositions temporaires. Les résultats sont publiés en 1992. Depuis 2001, ces vestiges archéologiques sont présentés de façon permanente au Musée de Pontarlier.

## 2. Les Celtes du Premier âge du Fer



Les collections du Musée correspondent au Premier âge du Fer, de 800 à 450 av. J.-C. Cette période est aussi appelée période de Hallstatt, du nom d'une petite ville autrichienne où des mines de sel et 2000 tombes de cette époque ont été découvertes.

Ces quatre siècles sont caractérisés par le développement de la métallurgie du fer. Ce métal est apprécié pour sa solidité. Il permet de créer des outils et des armes plus performants.

L'âge du Fer succède à l'âge du Bronze (2000 à 800 av. J.-C.). Le passage s'est fait progressivement. Comme leurs ancêtres, les Celtes sont installés depuis longtemps au centre de l'Europe. Ils sont essentiellement éleveurs et agriculteurs. Une élite contrôle les voies de communication. Elle peut se déplacer à cheval. Elle a la main mise sur l'approvisionnement en ressources naturelles. Des artisans spécialisés fabriquent des objets en bronze.

Sans abandonner ce métal, les hommes réussissent à maîtriser les difficultés techniques du fer. Son usage, comme l'exploitation du sel ou le développement d'un élevage spécialisé, aurait été favorisé par la dégradation du climat et le bouleversement des circuits d'échanges. Ces différents facteurs contribuent à renforcer la hiérarchie sociale, à centraliser les richesses et à développer de nouveaux réseaux d'échanges avec la Méditerranée. Les changements touchent peu à peu les habitats, les coutumes funéraires et les costumes.

### 3. Les pratiques funéraires

Les notables de la société celte sont enterrés dans des tumulus. Ces buttes en terre et/ou en pierres recouvrent une ou plusieurs tombes. Elles sont entourées par un fossé circulaire ou une couronne de pierre. A la surface, des stèles en bois ou en pierre marquent l'emplacement des sépultures.



*Évocation d'un paysage funéraire hallstattien à Muttenz près de Bâle*

Ces monuments funéraires sont réservés à l'élite. Pour les construire, toute la population s'investit. Visibles de loin, ils marquent le territoire de chaque communauté. Ils peuvent être isolés ou regroupés en nécropole (cimetière).

Le rite de l'incinération, hérité de l'âge du Bronze, côtoie le rite de l'inhumation. Les morts sont brûlés sur un bûcher. Leurs ossements calcinés sont placés dans une urne ou directement dans une fosse. Mais on préfère progressivement inhumer les défunts dans un cercueil en bois.

**Au début de la période de Hallstatt, les tumulus recouvrent souvent une tombe individuelle.** Les hommes sont accompagnés d'une épée, en bronze puis en fer, d'un rasoir et, pour les plus riches, de divers récipients en bronze. Ce mobilier stéréotypé témoigne de l'appartenance du défunt à une caste dominante. L'arme signale son statut guerrier. La vaisselle indique sa participation au banquet entre égaux. Le rasoir rappelle le soin qu'il porte à sa toilette. Tous ces éléments symbolisent son pouvoir.

A partir de 620 / 600 av. J.-C., les tumulus deviennent plus grands. Ils abritent plusieurs sépultures organisées en cercles concentriques autour d'une riche tombe centrale féminine ou masculine. Ils sont utilisés sur plusieurs générations. Les descendants ou l'entourage rejoignent ainsi le monument funéraire du membre fondateur. Dans ces monuments, le mobilier des tombes masculines s'appauvrit. En revanche, les femmes sont parées de riches ornements. Elles semblent donc dotées de pouvoirs importants.

## 4. Les parures

Le mobilier trouvé dans les tombes permet aux archéologues d'évoquer le costume des femmes hallstattiennes. A travers leur parure, elles affirment leur identité, leur statut social et leur appartenance à une communauté.

Pourtant, on ne sait pas qui sont ces femmes : des chefs ? Des femmes de chef ? Des prêtresses ? On ne peut pas déterminer non plus à quelle occasion elles portaient leurs précieux bijoux : mariage ? Cérémonies religieuses ? Fêtes rituelles ? Elles les emportaient ensuite dans leurs sépultures pour leur voyage dans l'au-delà.

L'ensevelissement des défuntes avec leur prestigieuse parure montre que leurs funérailles étaient un moment particulièrement important dans la vie du groupe. La famille en deuil devait réaffirmer sa position sociale à travers la richesse de la cérémonie. L'abondance et la préciosité des objets enterrés témoignent de l'opulence et du pouvoir du lignage. Dans la tombe, les bijoux sont soustraits au commerce et au patrimoine familial. Les héritiers ne disposeront pas de ces richesses. Mais les liens avec les puissances surnaturelles et la communauté des ancêtres sont renforcés.

### Parures régionales et mode internationale

Les bijoux sont fabriqués en matériaux précieux. Le bronze compose l'essentiel des parures. A l'origine, il est brillant et doré comme l'or. Il peut être agrémenté de perles en corail, en ambre ou en verre. Des bracelets ou des brassards en lignite, noirs et brillants, complètent la panoplie. Ces matières, venues des extrémités du monde connu, sont certainement parées de pouvoirs magiques.

Certaines parures se retrouvent dans tout le domaine hallstattien, témoins des contacts et des échanges. Les riches hallstattiennes apprécient toutes les brassards-tonnelets ou les bracelets en lignite sur leurs avant-bras. Selon une mode venue d'Italie, elles ferment leur vêtement grâce à des fibules, sorte de broches ou d'« épingles à nourrice ».

Mais d'autres ornements sont typiquement régionaux. Les parures se transforment avec le temps, selon le goût et la mode féminine, mais aussi en fonction de la position sociale.

### **Des Jurassiennes d'exception**

*Au cours du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., certaines Jurassiennes portent des ornements sonores faits de grelots-cages, de crotales, de rouelles et d'une multitude d'anneaux de cheville. Elles arborent parfois des pendeloques montées sur des plaques ouvragées. Celles-ci étaient peut-être cousues sur un plastron.*



### **Femme du Jura et sa parure circulaire dorée**

*A partir de la seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., des femmes adoptent une parure étonnante : des disques ajourés cernés d'anneaux mobiles. Ils étaient portés sur la poitrine ou à la ceinture. La signification de ce bijou spectaculaire nous reste inconnue. Il a voyagé jusqu'en Grèce, peut-être sous la forme d'un talisman.*



### **Toutes à la mode hallstattienne**

*Aux environs de 550 av. J.-C., les femmes du domaine hallstattien adoptent une nouvelle mode internationale. Elles revêtent une large ceinture de cuir ornée d'une plaque de tôle rivetée. Les motifs décoratifs peuvent varier d'une région à l'autre.*

*La parure ostentatoire se fait de plus en plus rare dans les tombes.*

**>> A ne pas manquer : disques ajourés du Jura**



*Disque à renflement central du tumulus 1 « La Carrière » à Chaffois*

Au milieu du VII<sup>e</sup> siècle, les femmes du Jura adoptent une étrange parure circulaire ajourée entourée d'anneaux mobiles concentriques. S'agit-il d'une autre mode ? D'une nouvelle expression symbolique ? Ces disques à anneaux mobiles étaient parfois reliés à un élément de suspension. Ils étaient certainement retenus les uns aux autres ou fixés sur du tissu ou du cuir. Dans les tombes féminines, ils sont retrouvés tantôt à hauteur de la poitrine, tantôt à hauteur du bassin si bien qu'une tradition ancienne a nommé ce bijou « bouclier de pudeur ». Les anneaux sont décorés de lignes et de triangles hachurés.

Un morceau de disque ajouré a été découvert dans le sanctuaire d'Héra à Pérachora, en Grèce. Ce grand sanctuaire extra-urbain situé au fond du golfe de Corinthe, était associé au soleil mais aussi à la navigation et à la fécondité. Cette découverte témoigne d'un long circuit d'échanges qui porte les parures de l'Est de la France jusqu'au Languedoc, puis en Sicile méridionale et enfin en Grèce. L'offrande de ce disque ajouré montre le caractère précieux de cet objet, peut-être symbole solaire. Il était certainement investi de pouvoirs magiques en lien avec le culte du soleil et la protection contre la maternité tragique. En effet, les Grecs de la fin du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., devaient assimiler les femmes du Jura à des descendantes du soleil, Hélios. Ils attribuaient peut-être à leurs parures des vertus particulières liées à la personnalité et aux caractéristiques mythiques des filles du Soleil. Le sanctuaire d'Héra à Pérachora est lié à cette mythologie. Selon une tradition recueillie par Euripide, Médée petite-fille d'Hélios, y aurait porté ses enfants, après les avoir tués. Elle les aurait placés sous la protection de la déesse.

**>> A ne pas manquer : brassards tonnelets et bracelets en lignite**

Les riches femmes hallstattiennes apprécient sur leurs avant-bras les brassards-tonnelets dorés ou les bracelets en lignite, noirs et brillants. Ces bijoux sont présents dans tout le domaine hallstattien. Ils peuvent avoir des formes, des tailles et des décors qui diffèrent mais ils rendent bien compte d'une culture partagée.



Le lignite est un matériau fossile brun-noir. Il provient d'une roche carbonée qui résulte de la transformation des restes végétaux, via un processus de carbonisation long de plusieurs dizaines de millions d'années. Les gisements sont nombreux sur l'ensemble de l'Europe celtique. Néanmoins des études récentes attestent que certains d'entre eux ont pu être privilégiés. Pour obtenir la courbure régulière du bracelet, le bloc de lignite devait certainement être monté sur un tour. L'intérieur était évidé à l'aide d'outils dont les

traces sont encore visibles. La face externe était polie, ce qui lui donnait un reflet métallique. Ces bracelets devaient être appréciés pour la pureté de leur forme et la simplicité de leur design. Ils sont retrouvés aux poignets de défunts adultes dans de nombreuses tombes hallstattiennes. Parfois, leur faible diamètre laisse penser qu'ils étaient mis aux bras des enfants qui ne les enlevaient plus. Les marques de réparation sur certains bracelets montrent qu'ils étaient précieux.



Les brassards tonnelets en bronze doré sont également nombreux dans les tombes féminines des Celtes de l'ensemble du domaine hallstattien. La tôle de bronze est mise en forme pour dessiner la courbure et le renflement central. Puis le décor de motifs géométriques est incisé. La présence et l'association des lignes, cercles, damiers, triangles, losanges et autres varient selon les régions. Les brassards n'ont pas toujours la même taille ni le même profil. Ceux mis au jour dans le Magdalenenberg sont, par exemple, très grands.

L'abondance de ces parures en matériaux précieux témoigne de l'investissement important dont font preuve les élites hallstattiennes pour s'approvisionner en matière première et pour faire fabriquer l'objet.

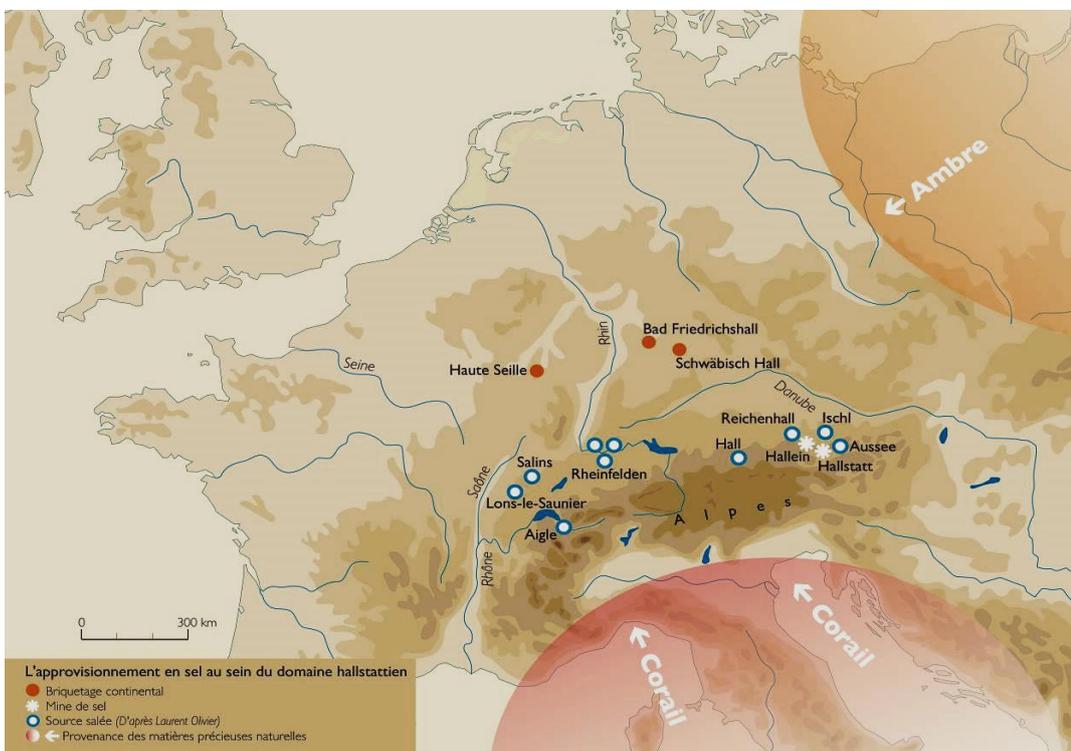
## II / LES ECHANGES : DES PRODUITS LOCAUX ET DES RENCONTRES NORD-SUD...

Au Premier âge du Fer, les transactions sont basées sur des échanges nombreux et parfois sur de très longues distances. À cette époque, les Celtes n'utilisent pas encore de monnaie. Il faut pour cela attendre quelques siècles.

Ils échangent des métaux (fer, or, cuivre et étain pour fabriquer du bronze), du cuir, de la laine, des fourrures, du sel pour conserver les aliments. Ils reçoivent de l'ambre de la Baltique, de l'ivoire d'Afrique, du corail et de la vaisselle en céramique ou en métal de la Méditerranée.

Les archéologues ont trouvé des témoignages des rencontres entre les Celtes et les civilisations méditerranéennes grecques et étrusques (Italie). Contre du métal, du sel et certainement des hommes, les Celtes acquièrent des vases à figures noires venues de la région d'Athènes, des bijoux, de la vaisselle et des amphores à vin d'Italie et de Provence. Ces importations prestigieuses sont concentrées entre les mains d'une élite. Ces chefs détiennent le pouvoir d'organiser le commerce. En tant qu'intermédiaire, ce sont eux qui reçoivent les produits de luxe en cadeau.

### Voyages des ressources et des matières



**L'ambre, l'ivoire et le corail** sont très prisés par les Hallstattiens. Ils représentent les confins du monde connu au Nord pour l'ambre, au Sud pour le corail et l'ivoire d'éléphant ou d'hippopotame. Ils sont associés à la mythologie et dotés de pouvoirs magiques. Leur approvisionnement mobilise des réseaux d'échanges sur de très longues distances.

Le sel fait également partie des ressources précieuses qui circulent sur de longs trajets

*Cette substance est indispensable aux hommes et aux animaux. Il est notamment utilisé pour la conservation des aliments. Difficile à isoler, il a une valeur comparable à celle de l'or. Il procure de grandes richesses aux communautés qui l'exploitent. Le sel sous la forme de roche est extrait dans des mines. Sous la forme de solution, il est présent dans des sources salées. Pour le récupérer, les hommes font chauffer l'eau dans des récipients d'argile. L'eau évaporée, le sel reste. C'est le briquetage.*

Des artisans spécialisés gravitent autour des notables. Leur haute technicité leur permet de confectionner des objets de grande qualité en fer, en bronze ou en matériaux précieux. A côté de cet artisanat de luxe, un artisanat domestique pratiqué au sein de la maison subsiste pour la fabrication de pots, de vaisselles quotidiennes et de vêtements.

## 1. La vaisselle hallstattienne

### Céramiques de Montmorot, VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles



Au début de la période de Hallstatt, la céramique est montée au colombin. Des boudins de pâte sont superposés puis lissés pour façonner l'objet. C'est essentiellement une production domestique pour de la vaisselle utilitaire : stockage et cuisson des aliments. La vaisselle de présentation est plus fine. A la fin de la période, l'apparition du tour permet la réalisation de céramiques de meilleure qualité par des artisans spécialisés. La céramique fine évolue, au cours de la période de Hallstatt, vers des formes diversifiées et une raréfaction des décors. Les jattes à bords, pots à panse ovoïde, élégantes écuelles carénées ou à épaulement, dotées d'un pied creux, vases rapprochent les séries franco-comtoises, des Suisses ou des alsaciennes.

### Bronziers et forgerons



Des ateliers régionaux existent aux côtés de centres de production plus importants.

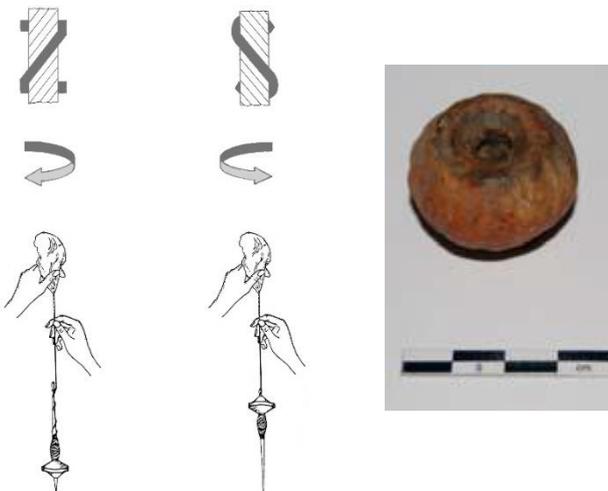
**Le bronze** est produit à partir de cuivre et d'étain. Il est fondu dans un récipient en argile résistant à de fortes températures : **le creuset**. Il est en forme de poire, muni d'un bec de coulée. Le métal liquide est ensuite versé dans des moules aux formes des objets.

**Le fer** est plus fréquent à l'état naturel dans nos régions, mais il fait appel à une technique plus



complexe. Le minerai, une fois concassé, grillé et trié, est chauffé à 1500° dans un four aménagé dans le sol. Les impuretés du minerai forment des **scories**. Le métal, quant à lui, devient visqueux et forme une loupe. Celle-ci est ensuite frappée à chaud à coups de marteau.

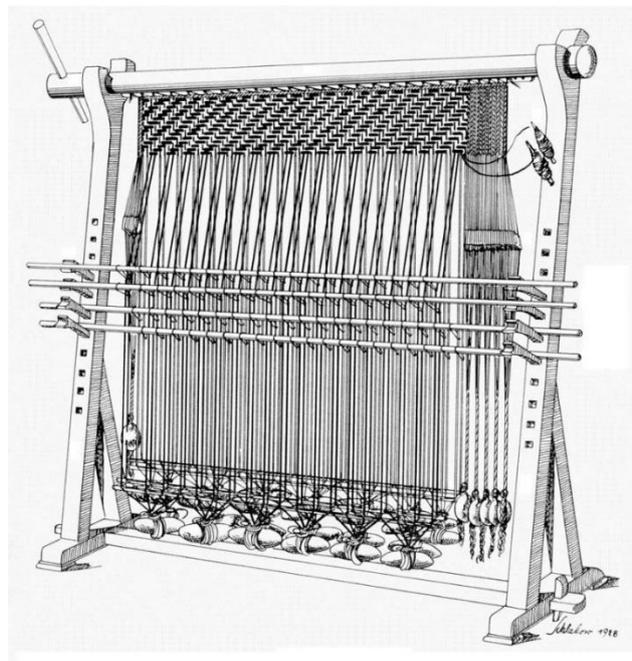
## 2. Le tissage



Comme le chanvre et le lin, la laine est utilisée pour fabriquer des tissus. La matière première est filée. Le filage est réalisé manuellement au moyen d'un **fuseau suspendu**, composé d'une tige et d'un poids, la **fusaïole**. La rotation du fuseau torsade les fibres et fabrique le fil.

Les fils obtenus sont ensuite tissés, à l'aide de **métiers** verticaux, entre autres. Les fils de trame, horizontaux, s'entrecroisent autour des fils de chaîne verticaux. Ils peuvent dessiner des motifs.

Les tissus hallstattiens sont très rarement conservés. Mais la taille des fibules nous renseigne sur la qualité des vêtements. Plus la fibule est petite, plus le tissu est fin.



**>> A ne pas manquer : le pommeau d'épée en ivoire et ambre de Chaffois**



Le tumulus de « La Censure » n°3 à Chaffois a été fouillé entre 1960 et 1970 par l'équipe de Pierre Bichet et de Jacques-Pierre Millotte. Une sépulture centrale a été mise au jour. Le squelette, mal conservé, n'a pas permis de déterminer le sexe du défunt. Mais celui-ci était accompagné d'un riche mobilier : à côté de la tête, un anneau d'or et un pommeau d'épée en ivoire et ambre (sans épée) ; à chaque bras, un bracelet en lignite ; aux pieds, des céramiques.

Le pommeau d'épée est constitué de fragments d'ivoire d'éléphant, incrustés de pastilles d'ambre triangulaires et losangiques, disposées en bandeaux superposés, tête-bêche, sur des lamelles de métal blanc. Cette pièce tout à fait exceptionnelle témoigne des échanges longue distance qui existaient entre les communautés celtes et les populations voisines.

En effet, cet équipement de prestige, représentatif du guerrier celte, est typique de l'Europe centrale. Il rappelle le pommeau d'ivoire d'une épée trouvée dans la tombe 573 de la nécropole de Hallstatt en Autriche, fameuse nécropole qui a donné son nom à la période du Premier âge du Fer. Le pommeau de Chaffois avait dû être monté sur une épée en fer de type dit de Mindelheim, datée du milieu du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. La grande taille et la décoration de ces épées laissent penser à un usage plus symbolique que pratique. Ces objets de luxe ont été exportés jusqu'en Pays de Galles. Mais les décors du pommeau de Chaffois ressemblent à ceux d'accessoires raffinés fabriqués en Italie centrale comme la corne à boire de la tombe Barberini près de Rome.

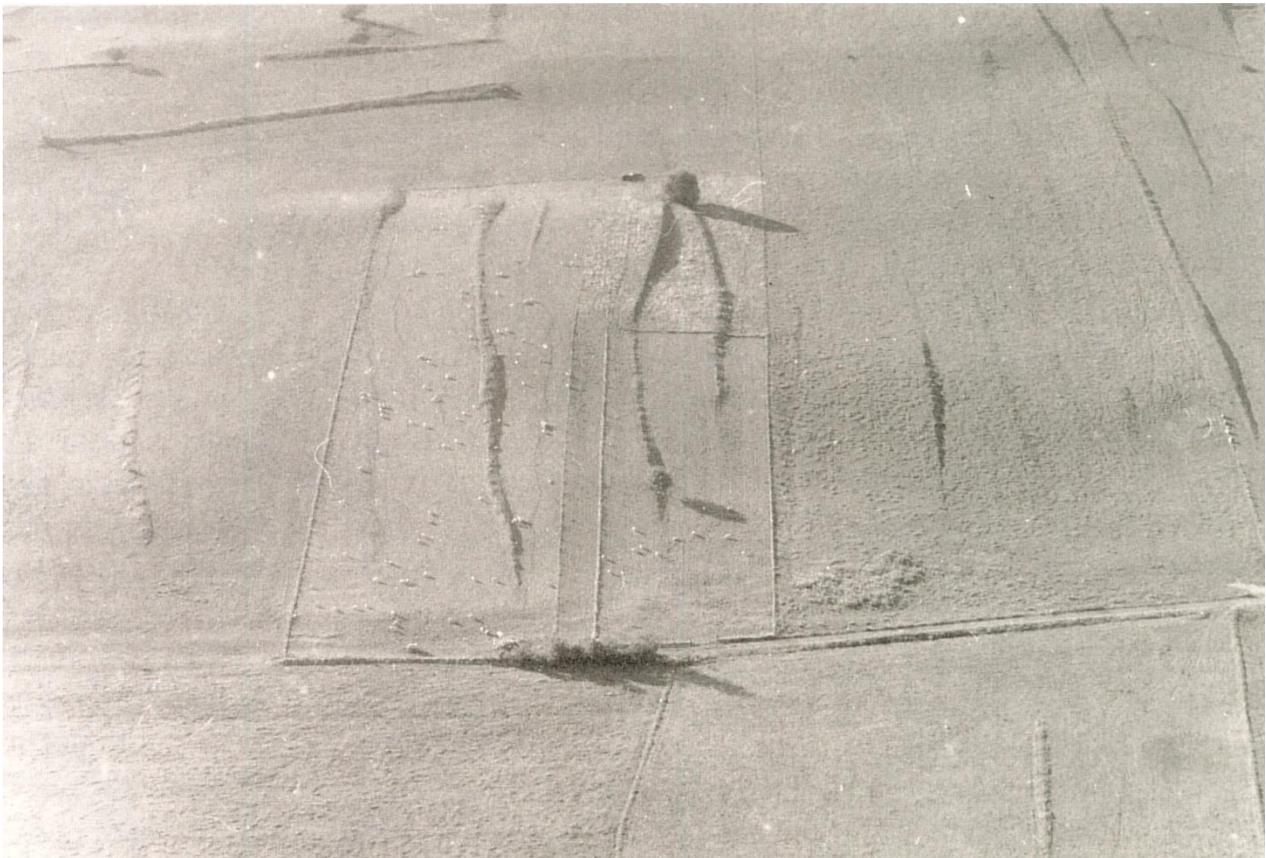
La combinaison de l'ivoire et de l'ambre réunit deux matières précieuses qui évoquent les confins du monde connu par les peuples celtes. Elles étaient certainement investies de pouvoirs magiques. L'ivoire

d'éléphant représentait le Sud et la Méditerranée. L'ambre, originaire du Nord de l'Europe, était associé à un peuple mythique : les Hyperboréens, installés dans un Nord lointain et inaccessible. Pour les Grecs de l'Antiquité, l'ambre était composé des larmes solidifiées des Héliades, filles du Soleil, inconsolables à la mort de leur frère. Cet imaginaire était probablement partagé par les Celtes. L'approvisionnement de ces deux matériaux mobilise des réseaux d'échanges sur de longues distances.

Le pommeau d'épée de Chaffois, par sa technique de fabrication et les matériaux employés, manifeste le luxe et l'investissement dont pouvaient faire preuve les notables hallstattiens.

### III / L'AGRICULTURE

---



Peu d'informations concernent cette thématique.

Les grains de céréales trouvés lors des fouilles dans la plaine de l'Arlier peuvent témoigner d'une agriculture naissante dans un espace déboisé, entouré de forêt de résineux et de bouleaux.

De légères rides de terrain visibles sur la photographie aérienne ci-dessous pourraient correspondre à des limites de champs cultivés.

L'image de peuples pasteurs semi-nomades paraît vraisemblable.

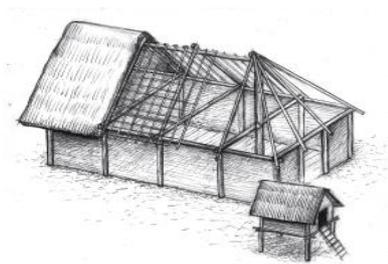
Il semble donc que dès l'âge du Fer, les habitants de la plaine de l'Arlier pratiquaient l'élevage et une agriculture de subsistance.

## IV / L'HABITAT RURAL

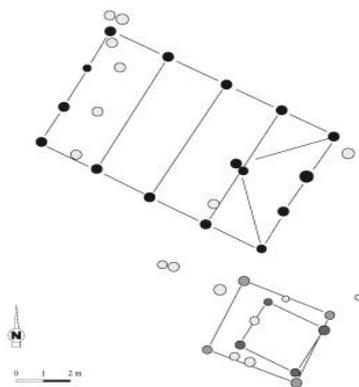
Les Celtes vivent dans des fermes parfois regroupées en petits villages ou dans des sites fortifiés sur des promontoires naturels.

Les habitats ruraux sont les moins bien connus. Ils ne sont pas faciles à localiser : ils n'ont pas laissé de traces dans le paysage actuel. Ils sont souvent découverts à l'occasion des grands chantiers d'aménagement du territoire comme la construction des autoroutes ou des lignes grandes vitesses (LGV).

Les fermes sont associées à leurs dépendances : greniers, silos pour conserver les céréales, dépotoirs, parfois puits et four. Les bâtiments sont faits de torchis et de bois. Ils couvrent une surface de 50 à 70 m<sup>2</sup> et s'organisent quelquefois en un petit village d'une vingtaine de constructions.

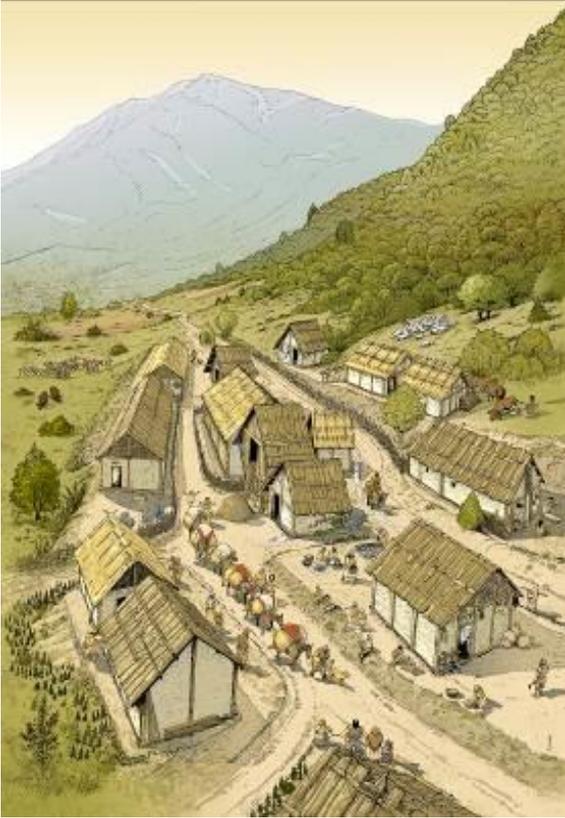


*Evocation d'une maison hallstattienne et d'un grenier ou d'une resserre sur poteaux à Wolfgantzen.*



*Lors des fouilles archéologiques, le plan des maisons hallstattiennes apparaît sous la forme de trous de poteaux. Il est assez standardisé : rectangulaire ou trapézoïdal. Vers - 620, il peut se diversifier. Une rangée de poteaux divise alors la maison en deux parties.*

Ces habitats livrent de nombreux vestiges. Les objets de la vie quotidienne sont les plus nombreux : céramiques, bijoux, outils. Les restes de boucherie indiquent que les Celtes élèvent des porcs, des moutons, des chèvres et des bœufs. Ils cultivent des céréales. Ils filent et tissent de la laine essentiellement pour leurs vêtements. Dans certains villages, ils pratiquent des activités de métallurgie.



*Site dit de Gamsen, Brig-Glis « Waldmatte » dans le Valais suisse, vers 600 av. J.-C.*

*Cette restitution est représentative d'un village avec ses habitations et ses dépendances. Les habitants vivent de l'agriculture et de l'élevage. Ils peuvent échanger des objets artisanaux de qualité.*

## V / VISITE ACCOMPAGNEE

---

### Fiche atelier

#### Descriptif

**Durée** : 2h-2h15

**Public visé** : CE2, élèves de Cycle 3, 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>

#### Déroulé de la visite

Présentation à toute la classe du Premier âge du Fer, en s'appuyant sur les collections du Musée, à l'aide d'un PowerPoint.

Puis, répartis en deux groupes, les élèves participent alternativement aux deux activités suivantes :

- Atelier de manipulation « travail de l'orfèvre » : découverte du travail de l'orfèvre avec fabrication d'une fibule en cuivre avec la médiatrice culturelle ;
- Découverte des objets de la collection celte du Musée : questionnaire en lien avec les collections celtes, en autonomie avec l'enseignant.

#### Notions abordées lors de la visite

- Les fouilles archéologiques
- L'évolution de l'homme et des modes de vie
- Le Premier âge du Fer
- Les Celtes
- Les rituels funéraires
- La vie spirituelle
- La vie quotidienne
- L'artisanat et les échanges
- L'habitat
- La lecture de documents

#### Objectifs du questionnaire :

- Découvrir une période précise de l'histoire
- Comprendre que le passé est source d'interrogations
- Comprendre que les objets sont source d'interrogations
- Développer les capacités d'expression des élèves à l'écrit et à l'oral, enrichir le vocabulaire des élèves par la présentation de nouveaux termes
- Développer le sens de l'observation des élèves

## Liens avec les programmes

### **Lien avec les programmes scolaires**

CM1 :

**Histoire** : Quelles traces d'une occupation ancienne du territoire français ? ; Celtes, Gaulois, Grecs et Romains : quels héritages des mondes anciens ?

6<sup>e</sup> :

**Histoire** : Les débuts de l'humanité

### **Compétences travaillées :**

Se repérer dans le temps : construire des repères historiques

Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques

Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués

Poser des questions, se poser des questions

Comprendre un document

Pratiquer différents langages en histoire

Coopérer et mutualiser

### **Socle commun de connaissances et de compétences :**

Culture humaniste : avoir des repères dans le temps et l'espace ; contribuer à la formation du jugement, du goût et de la sensibilité ; développer la curiosité, le sens de l'observation et l'esprit critique

Autonomie et initiative : s'appuyer sur des méthodes de travail et être autonome ; faire preuve d'initiative

Maîtrise de la langue française

Compétences sociales et civiques : avoir un comportement responsable

## VI / INFORMATIONS PRATIQUES

---

### **Pour une visite accompagnée par la médiatrice culturelle**

#### **Avant la visite, quelques conseils**

Il est indispensable d'avoir pris connaissance du contenu de la visite et du déroulement des activités.

Il est nécessaire de prendre contact avec la médiatrice culturelle du Musée, Elise Berthelot :

- Pour réserver la visite,
- Pour discuter du contenu de la visite,
- Pour qu'elle puisse adapter son discours aux élèves de la classe,
- Pour qu'elle puisse prévoir le matériel nécessaire,
- Pour que l'enseignant puisse travailler sur les pistes pédagogiques,
- Pour que l'enseignant puisse sensibiliser les élèves au musée, aux comportements et aux attitudes à adopter.

Il est fortement recommandé d'aller au musée avant la visite avec la classe.

Pour les activités, la classe est généralement divisée en plusieurs groupes. Lorsque les groupes sont formés en amont de la visite, le déroulement de la visite est plus fluide et les enfants plus attentifs.

Il est important de présenter les objectifs et le déroulement de la visite aux parents accompagnateurs. Ils seront plus investis et pourront faire respecter les consignes.

Afin de sensibiliser les élèves au comportement qu'ils doivent adopter dans un musée, voici un petit exercice à faire en classe, avant de venir visiter le musée.

Imprimer les vignettes « bulles » (cf. Annexes 1 et 2) et les découper.

Individuellement, en groupe ou la classe entière, les élèves choisissent où ranger ces vignettes, entre « ce qu'il est possible de faire au musée » et « ce qu'il n'est pas possible de faire au musée ».

Moment de discussion et de réflexion avec la classe entière : pourquoi est-il possible de faire certaines choses et pas d'autres. Des vignettes vides peuvent servir pour de nouvelles idées.

*Exemples :*

Pour ne pas déranger les autres visiteurs, préserver les œuvres... : ne pas crier, ne pas courir...

Pour ne pas les abîmer, les œuvres sont souvent des objets fragiles et anciens auxquels il faut faire attention, pour que tout le monde puisse en profiter, même les générations suivantes... : ne pas toucher les œuvres.

On peut éprouver quelque chose en regardant une œuvre et avoir envie d'en faire partager les autres : parler ou chuchoter.

Visiter un musée doit être l'occasion de laisser libre court à son imagination... : rêver

Pour aider les élèves à comprendre l'intérêt de faire attention aux œuvres, les faire penser à un objet qu'ils aiment beaucoup, qui serait exposé : voudraient-ils que tout le monde le touche ? Comment réagiraient-ils s'il était abimé ?

### **Pendant la visite**

Le musée est susceptible d'accueillir d'autres publics pendant la visite de la classe. Les élèves doivent respecter le règlement intérieur afin de garantir leur sécurité, celle des autres visiteurs, celle des œuvres. Ils doivent respecter également les règles de savoir-vivre : ne pas crier, ne pas courir, ne pas toucher les œuvres.

### **Après la visite**

Les activités, les thèmes de la visite peuvent être repris en classe pour être complétés, enrichis par d'autres notions, d'autres exemples. Ils peuvent être prolongés par des pratiques artistiques qui ne peuvent se dérouler au musée pour des raisons de place, de temps et de matériel.

Le musée donne un questionnaire de satisfaction qui dresse le bilan de cette visite. Le remplir aidera le musée à mieux répondre aux attentes de l'enseignant et de ses élèves.

## VII / HORAIRES ET TARIFS POUR LES GROUPES SCOLAIRES

---

**Le Musée ne peut recevoir de groupes scolaires que sur réservation.**

### **Contacts**

**Service éducatif** Diane Brochier : 03 81 38 82 13, [d.brochier@ville-pontarlier.com](mailto:d.brochier@ville-pontarlier.com)

### **Horaires d'ouverture**

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi de 9h à 12h00 et de 13h30 à 17h30

### **Tarifs**

Gratuit pour les groupes scolaires.

## VIII / POUR ALLER PLUS LOIN

---

### Chronologie synthétique

#### **800 – 620 av. J.-C. : Hallstatt ancien (Ha C)**

Vers -750 : fondation légendaire de Rome par Romulus et Remus

-726 : Premiers Jeux Olympiques en Grèce

-707 : Palissade du tumulus de Mussig (Alsace) datée par dendrochronologie

La période la plus ancienne du Premier âge du Fer, dénommée Hallstatt ancien ou Hallstatt C par les archéologues, est marquée par le **prolongement d'un ordre social établi à l'âge du Bronze**. Il n'y a pas de véritable rupture. Les sociétés rurales sont organisées en chefferies. Le cheval reste l'animal emblématique des élites sociales. L'épée est toujours l'apanage du guerrier puissant. Les motifs de l'oiseau, du cheval et du soleil continuent d'orne parures et ornements, dessinant un thème mythologique dominant.

Néanmoins, **la dégradation du climat et le bouleversement des réseaux d'échanges entraînent un certain nombre de changements**. Les communautés se tournent vers des alternatives économiques exploitables localement : un élevage spécialisé, moins tributaire d'un climat devenu froid et humide, une exploitation plus intensive du sel pour l'exportation, et la métallurgie du fer. Ce nouveau métal, apparu aux X<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C. dans le Jura, concurrence le bronze dans l'armement réservé à une élite. Dans leur majorité, les épées en fer proviennent des tombes de privilégiés. Ces derniers délaissent peu à peu les rites d'incinération pour se faire inhumer sous un tumulus. Souvent de taille moyenne, ces monuments funéraires recouvrent une sépulture individuelle, masculine en général.

#### **Environ 620 – 500 av. J.-C. : Hallstatt récent (Ha D1, D2, D3)**

-616 : Chambre funéraire du « Magdalenenberg » à Villingen-Schwenningen (Allemagne) datée par dendrochronologie

-600 : fondation de Marseille

Cette deuxième période du Premier âge du Fer, le Hallstatt récent, voit **l'accroissement d'un trafic Nord-Sud, sur de longues distances**. Les contacts sont plus intenses avec les  **Grecs et les Etrusques**. Les chefs qui organisent ces échanges, gagnent en prestige et en richesse. Les archéologues ont pu déceler un **processus de hiérarchisation et de centralisation des territoires**. Des centres dits « princiers » apparaissent sous la forme de sites fortifiés. A leur proximité, des tumulus importants renferment une

tombe prestigieuse où le défunt est accompagné des éléments d'un char, de vaisselle et de bijoux en or. Les importations méditerranéennes sont attestées par la présence de céramiques attiques et étrusques.

A côté de cette quinzaine de sites « princiers » connue, de nombreux sites fortifiés secondaires, comme Bourguignon-lès-Morey en Haute-Saône, constituent des relais de pouvoir. Ces centres fournissent des témoignages d'artisanat spécialisé avec des céramiques fines fabriquées au tour, des bijoux en matières précieuses importées de loin, des tissus légers et de grande qualité.

Les tumulus sont toujours réservés à une élite, mais ils deviennent communautaires. Le membre fondateur de la communauté est placé en son centre, sa clientèle ou son entourage autour. Les femmes semblent dotées de pouvoirs importants au moment de leur passage dans l'au-delà : elles sont bien représentées dans les tumulus et sont parées de très riches ornements.

## Le métier d'archéologue

Les archéologues sont de véritables détectives de l'histoire : ils mènent des enquêtes pour comprendre les civilisations disparues.

Pour contribuer à la connaissance des Celtes, ils recherchent dans le sol des traces de leurs habitats et de leurs nécropoles (cimetières), ce qui représente les principaux vestiges de cette civilisation. Comme les Celtes n'utilisaient pas l'écriture, ils n'ont laissé aucun texte pour aider à les comprendre. C'est donc principalement par l'archéologie que l'on peut obtenir des informations.

En France, les archéologues pratiquent 2 types de recherches archéologiques : l'archéologie préventive et l'archéologie programmée. L'une et l'autre sont contrôlées par **l'Etat français qui délivre les autorisations, supervise la recherche et gère la ressource archéologique.**

**L'archéologie préventive** est liée à l'aménagement du territoire : constructions de parking, routes, voies de chemin de fer, lotissements, zones commerciales... Ces fouilles sont réalisées uniquement par des professionnels car les contraintes techniques sont importantes. Quand un promoteur a un projet immobilier sur un terrain, les archéologues procèdent à un diagnostic qui leur permet d'évaluer l'importance archéologique de ce terrain avant tout commencement des travaux. Si ce diagnostic montre l'existence de vestiges remarquables que l'aménagement détruira, des fouilles sont organisées.

La quantité et la qualité des fouilles menées en France depuis plus de 20 ans en archéologie préventive offrent une foule de renseignements nouveaux sur les Celtes.



*Vue aérienne en direction du nord-est de la partie vaudoise du chantier de l'autoroute A5 au pied du Jura. Des fouilles archéologiques préventives ont été réalisées sur ce tracé entre 1995 et 2004.*

**L'archéologie programmée** planifie des fouilles archéologiques à partir de thèmes de recherches précis. Elles sont souvent réalisées au printemps et en été sur plusieurs années. En hiver, les archéologues poursuivent des études spécifiques ne nécessitant pas ou peu d'interventions sur le terrain (études documentaires par exemple). De nombreux bénévoles participent à ces fouilles.

L'archéologue travaille en équipe sur des opérations de fouilles. De nombreuses disciplines scientifiques complémentaires les unes des autres collaborent à l'étude des vestiges.

## Les étapes d'une fouille archéologique

### **Avant la fouille : prospections et diagnostic**



*La nécropole de Sainte-Croix-en-Plaine (Alsace). Les photographies aériennes, qui révèlent des centaines de fossés dans les plaines alluviales, témoignent de l'abondance des tumulus aujourd'hui disparus.*

Avant de commencer l'exploration d'un site, l'archéologue doit évaluer son intérêt archéologique à partir de repérages, de sondages et de **prospections**. Il peut repérer les sites archéologiques depuis le ciel ou se promener dans les champs à la recherche de débris d'objets ramenés à la surface par les labours ou les animaux.

Quand il y a urgence, dans le cadre de l'archéologie préventive, il réalise des tranchées à la pelle mécanique sur 5 à 10% du terrain. Les résultats lui permettent d'établir son **diagnostic** et de prescrire la fouille si nécessaire.

Les tumulus celtes sont assez faciles à repérer car ils sont en relief à la surface du sol. Les sites fortifiés celtes eux aussi sont connus depuis le XIX<sup>e</sup> siècle puisqu'ils dominent souvent le paysage sur un promontoire naturel. Par contre les habitats ouverts, fermes et villages sont plus difficiles à localiser. C'est souvent grâce à l'archéologie préventive que les archéologues en ont découverts quelques-uns.

## **La fouille**

Pour atteindre le niveau archéologique, un premier travail consiste à enlever la terre qui recouvre le site grâce à des pelles, des pioches voire de gros engins mécaniques : pelleteuses, camions. C'est le **décapage**.

Les vestiges du passé sont empilés et forment des couches (strates) successives que les archéologues fouillent l'une après l'autre, des plus récentes aux plus anciennes. Les fouilles provoquent une destruction des données archéologiques au fur et à mesure de l'avancement des travaux. Il faut collecter un maximum d'informations en cours de fouilles pour interpréter les découvertes. Le site est donc délimité par un quadrillage de 1 m sur 1 m : c'est le **carroyage**. Chacun des carrés est numéroté afin de pouvoir situer les objets et les structures dans l'espace. Les vestiges découverts sont reportés sur des plans. Tout est répertorié sur des **relevés**. Les structures importantes (foyers, fours, puits, couches géologiques et archéologiques) sont dessinées et photographiées. Chaque objet est inventorié : il est décrit, numéroté, dessiné...

Pour fouiller, les archéologues utilisent la truelle, le pinceau et les instruments de dentiste. Ils choisissent l'outil le plus adapté selon la fragilité des vestiges.



Fouille de la sépulture 28 du tumulus de Courtesoult



Fouilles du tumulus de La Rivière-Drueon

### **Après la fouille : études, analyses et valorisation**

**La fouille achevée, le mobilier est lavé, dessiné, étudié et analysé.** Des prélèvements peuvent être envoyés dans un laboratoire spécialisé. Les objets trouvés dans les chantiers de fouilles sont écrasés par le poids de la terre et abîmés par l'acidité du sol. C'est pourquoi ils sont confiés à une personne qui les **restaure**. Elle va intervenir directement sur l'objet pour le renforcer, le recoller, le consolider par exemple, afin d'en améliorer la compréhension.

Parfois, elle va même faire des **reconstitutions**. Redonner à l'objet sa forme ou son aspect d'origine permet de comprendre à quoi il servait et comment il était fabriqué.

Les découvertes de la fouille donnent lieu à un **rapport de fouilles**. L'ultime étape représente la **publication** des travaux. C'est la synthèse de toutes les informations recueillies sur le terrain et en laboratoire. Elle présente le déroulement des recherches et les conclusions de l'équipe de travail.

Les archéologues peuvent aussi participer à **des colloques, des congrès ou des conférences**. Ils préparent des **expositions** pour présenter le mobilier et les études archéologiques à un large public.



Onnens – Praz Berthoud, fouille en laboratoire de l'une des deux urnes provenant du petit tumulus.

## L'archéologie : travail d'équipe

Pour comprendre les choix qui ont conduit les hommes de l'âge du Fer à installer leurs maisons dans un lieu précis, des **géologues** étudient le paysage autour des sites. Les études de pollens par des **palynologues**, de graines par des **carpologues**, de charbons de bois par des **anthracologues**, de faune (ensemble des animaux) par des **archéozoologues**, permettent d'identifier les liens qui unissent les hommes à leur environnement.

Les déchets (os des animaux, vaisselle, bijoux) que les habitants d'un site ont jetés sont des indices importants pour connaître leur niveau de vie, leurs préférences alimentaires et les activités qu'ils pratiquaient. Là encore, on fait appel à des spécialistes : les **archéozoologues** qui étudient les ossements des animaux nous renseignent sur les espèces élevées par les Celtes, les **céramologues** examinent les tessons pour repérer des types de céramiques et établir une chronologie. Quand il y a des tombes, on fait appel à des **anthropologues** qui cherchent à comprendre comment les Celtes enterraient leurs morts.

### ***Pour exercer ce métier :***

On ne s'improvise pas archéologue, on le devient après une longue formation. **L'archéologie est une activité encadrée par la loi dans le Code du Patrimoine.** L'Etat a organisé la protection du patrimoine archéologique du fait de sa fragilité. Il délivre les autorisations de fouilles à des professionnels formés.

Vers la recherche scientifique : doctorat, 8 ans après le Bac

Pour travailler dans un service de l'archéologie : Master, 5 ans après le Bac

**N.B. : La détection n'est pas un loisir. L'utilisation des détecteurs de métaux hors des cadres légaux est interdite :**

elle menace l'étude et la préservation du patrimoine archéologique. Sonder le sol avec des détecteurs de métaux, creuser et extraire des objets métalliques pour soi ou pour les vendre est un délit. Nul ne peut effectuer des fouilles, même sur son propre terrain. Cette pratique ruine la compréhension d'un site et perd définitivement des pans entiers de la connaissance du passé.

**Le patrimoine archéologique est une ressource précieuse et non renouvelable !**

La loi prévoit une peine pouvant aller jusqu'à 7 ans de prison et 100 000 € d'amende.

**Analyse dendrochronologique** : la dendrochronologie est une méthode qui permet de dater, à l'année près, les bois retrouvés dans les sites archéologiques. Elle consiste à mesurer, un à un et dans l'ordre, les cercles annuels de croissance des arbres jusqu'à l'écorce et à comparer les résultats obtenus avec toutes les données dendrochronologiques recueillies à l'échelle européenne notamment pour déterminer une date précise d'abattage de l'arbre.

**Celtes** : peuples qui occupaient l'Europe du Nord des Alpes à l'âge du Fer. Ils sont les descendants des populations de l'âge du Bronze. Organisés en communautés, ils partageaient une culture commune et parlaient probablement des dialectes celtiques. Ils ont été nommés « Celte » par les Grecs, Hécatée de Milet et Hérodote au V<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Des groupes celtes ont envahi l'Italie du Nord, pillé Rome au IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère, puis Delphes au III<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, des savants comparent les sons, le vocabulaire et la grammaire des langues parlées en Europe et les regroupent par familles. Ils réunissent sous le nom de « celtiques » plusieurs dialectes qui ne descendent pas du latin et sont sporadiquement parlés aujourd'hui sur les îles Britanniques, en Irlande, et en Bretagne. Ils découvrent également des noms de lieux à racine celtique sur une vaste partie du continent européen. Par ailleurs, ils trouvent plusieurs inscriptions datant du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., transcrivant des parlers celtiques à l'aide de caractères empruntés aux alphabets grec, étrusque, phénicien ou ibérique. Ils en concluent donc qu'on parlait celte en Europe dès 600 av. J.-C.

Les Celtes du Domaine hallstattien auraient alors gagné les côtes atlantiques et les îles Britanniques avant la conquête romaine (I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.).

**Etrusques** : peuple qui apparaît vers le VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. L'Etrurie se situait sur l'actuelle Toscane au Nord de l'Italie.

**Hallstatt** : Terme retenu en référence aux mines de sel et à leur nécropole de plus de 2000 tombes, surplombant la petite ville de Hallstatt au bord du lac du même nom dans le « Salzkammergut » en Autriche. Les dépôts funéraires d'une abondance, d'une qualité et d'une richesse hors du commun ont été rendus célèbres par la publication à Vienne, en 1868 déjà, d'une monographie de Eduard von Sacken, illustrant les découvertes documentées par l'ingénieur des mines, Johann Georg Ramsauer, à partir de 1846. Cette publication contribuera ainsi à forger le concept de groupe de Hallstatt, qui deviendra période, culture (de Hallstatt ou hallstattienne), synonyme de Premier âge du Fer.

**Tumulus** : butte de terre et/ou de pierre construite au-dessus d'une tombe pour la protéger et la rendre visible de loin.

**Annexe 1 : Bulles « oui »**

**Parler**

**Ecouter**

**Discuter**

**Chuchoter**

**Marcher**

**Rêver**

**Regarder**

**Donner  
son avis**

**S'asseoir**

**Découvrir**

**Prendre  
son temps**

**Poser des  
questions**

**Etre  
curieux**

**Annexe 2 : Bulles « non »**

**Boire**

**Courir**

**Faire du  
roller**

**Manger**

**Crier**

**S'appuyer**

**Sauter**

**Toucher**

## Annexe 3 : questionnaire élèves

### Les Celtes de la Plaine d'Arlier



1 - A l'âge du Fer quel métal est utilisé de plus en plus ? (entoure la bonne réponse)

Le fer / Le bronze / L'or



2 - Vitrine 20

Combien de bijoux différents observes-tu ? .....

Site les.

.....  
.....  
.....



3 - Qu'est-ce qu'un Tumulus ? (entoure la bonne réponse)

Une tombe où on enterre les personnages importants / Un amas de pierres indiquant la bonne route / Un abri pour les moutons



4 – Observe le tas de terre et de pierre devant toi. De quoi s'agit-il ?

La reconstitution d'une partie d'un tumulus / Les restes des travaux faits au Musée et qui n'ont pas été déblayés / Une œuvre d'art contemporaine



5 – Parmi les propositions suivantes, entoure ce qui a été trouvé dans les tumulus de l'Arlier :

Des bijoux / Un char et le squelette d'un cheval / Des armes / Des poteries / De la nourriture / Des vêtements



6 – Vitrine 23

Pourquoi les poteries sont toutes cassées ? (entoure la bonne réponse)

Parce que les hommes de l'âge du Fer les ont cassées de colère / Parce qu'elles sont restées très longtemps dans la terre avant que les archéologues ne les retrouvent / C'était un puzzle 3D pour les enfants.



**7 – Vitrine 23**

**Que sont les objets 6 et 7 ? (entoure la bonne réponse)**

Des rasoirs (à barbe) / Des pendentifs / Des bijoux de ceinture



**8 – Vitrine 24**

**Que sont les objets 4 ? (entoure la bonne réponse)**

Des rouelles (pendentifs, bijoux) / Des roues de petites voitures / Des monnaies

Tu as vu cet objet avant d'entrer au musée ! T'en souviens-tu ?



**9 – Vitrine 25**

**Que sont ces objets ? (entoure la bonne réponse)**

Des fibules / Des bidules / Des pilules

**A quoi servent-ils ?**

.....  
.....



**10 – Vitrine 28**

**En quoi est fait le plus grand des colliers de cette vitrine ? (entoure la bonne réponse)**

Verre / Ambre / Bonbon

**D'où vient cette matière ? .....**

.....



**11 - Vitrine 32**

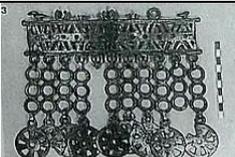
**Combien vois-tu de têtes sur cette fibule ? .....**

**Quels matériaux ont été utilisés pour sa fabrication ?**



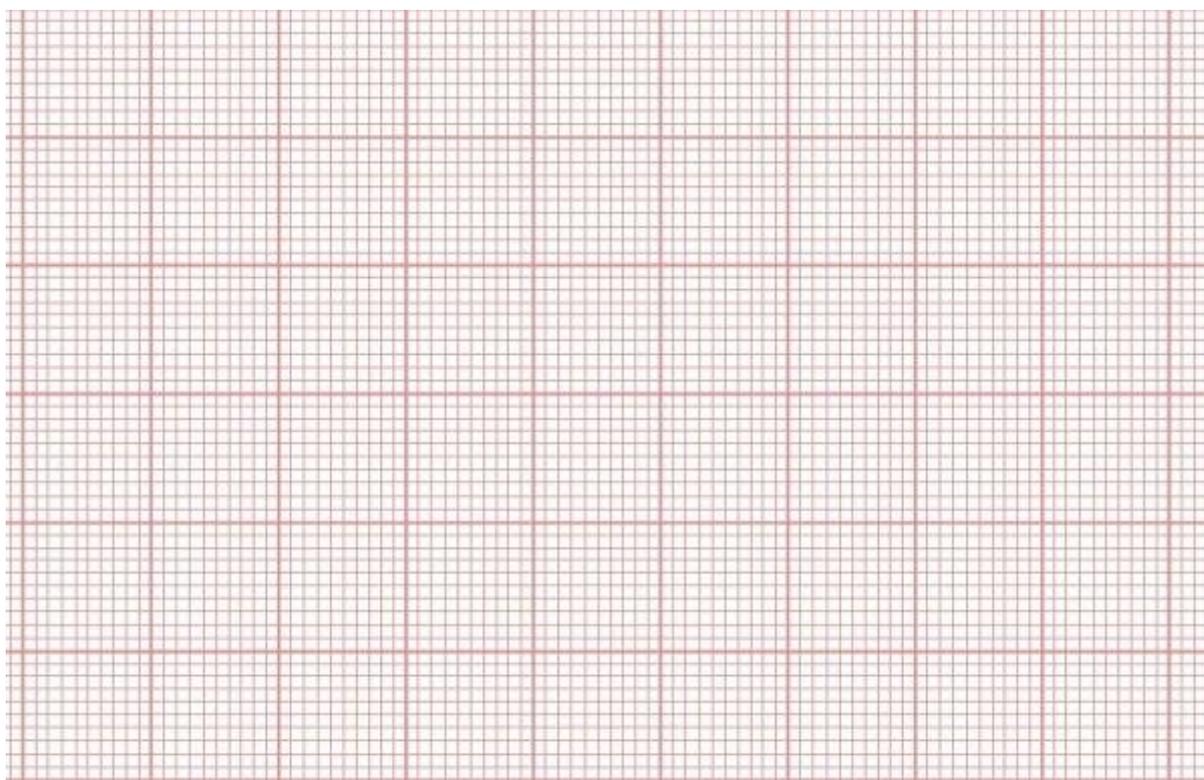
12 - Ces femmes ont perdu leur parure, aide-les à les retrouver parmi les objets ci-dessous en indiquant sur les silhouettes les numéros des bijoux correspondants :



1	2	3	4
			



13 – Si tu as encore un peu de temps, sur le papier millimétré ci-dessous, dessine le motif d'une plaque de ceinture exposée dans le Musée



## Annexe 4 : corrigé du questionnaire

### Les Celtes de la Plaine d'Arlier



1 - A l'âge du Fer quel métal est utilisé de plus en plus ? (entoure la bonne réponse)

Le fer / Le bronze / L'or

*L'âge du Fer est caractérisé par le développement de la métallurgie du fer. Ce métal est apprécié pour sa solidité. Il permet de créer des outils et des armes plus performants.*

*L'âge du Fer succède à l'âge du Bronze (2000 à 800 av. J.-C.). Le passage s'est fait progressivement. Comme leurs ancêtres, les Celtes sont installés depuis longtemps au centre de l'Europe. Ils sont essentiellement éleveurs et agriculteurs. Une élite contrôle les voies de communication. Elle peut se déplacer à cheval. Elle a la main mise sur l'approvisionnement en ressources naturelles. Des artisans spécialisés fabriquent des objets en bronze.*

*Sans abandonner ce métal, les hommes réussissent à maîtriser les difficultés techniques du fer. Son usage, comme l'exploitation du sel ou le développement d'un élevage spécialisé, aurait été favorisé par la dégradation du climat et le bouleversement des circuits d'échanges. Ces différents facteurs contribuent à renforcer la hiérarchie sociale, à centraliser les richesses et à développer de nouveaux réseaux d'échanges avec la Méditerranée. Les changements touchent peu à peu les habitats, les coutumes funéraires et les costumes.*



2 - Vitrine 20

Combien de bijoux différents observes-tu ? 6 sortes de bijoux différentes sont exposées : les bracelets, les épingles, les fibules, les boucles d'oreilles, les plaques de ceinture et une bague.



3 - Qu'est-ce qu'un Tumulus ? (entoure la bonne réponse)

**Une tombe où on enterre les personnages importants** / Un amas de pierres indiquant la bonne route / Un abri pour les moutons

*Les notables de la société celte sont enterrés dans des tumulus. Ces buttes en terre et/ou en pierres recouvrent une ou plusieurs tombes. Elles sont entourées par un fossé circulaire ou une couronne de pierre. A la surface, des stèles en bois ou en pierre marquent l'emplacement des sépultures.*

*Ces monuments funéraires sont réservés à l'élite. Pour les construire, toute la population s'investit. Visibles de loin, ils marquent le territoire de chaque communauté. Ils peuvent être isolés ou regroupés en nécropole (cimetière).*

**4 – Observe le tas de terre et de pierre devant toi. De quoi s'agit-il ?**



Les restes des travaux faits au Musée et qui n'ont pas été déblayés / Une œuvre d'art contemporaine / **La reconstitution d'une partie d'un tumulus**



**5 – Parmi les propositions suivantes, entoure ce qui a été trouvé dans les tumulus de l'Arlier :**

**Des bijoux** / Un char et le squelette d'un cheval / **Des armes** / **Des poteries** / De la nourriture / Des vêtements



**6 – Vitrine 23**

**Pourquoi les poteries sont toutes cassées ? (entoure la bonne réponse)**

Parce que les hommes de l'âge du Fer les ont cassées de colère / **Parce qu'elles sont restées très longtemps dans la terre avant que les archéologues ne les retrouvent** / C'était un puzzle 3D pour les enfants.

*Au début de la période de Hallstatt, la céramique est montée au colombin. Des boudins de pâte sont superposés puis lissés pour façonner l'objet. C'est essentiellement une production domestique pour de la vaisselle utilitaire : stockage et cuisson des aliments. La vaisselle de présentation est plus fine. A la fin de la période, l'apparition du tour permet la réalisation de céramiques de meilleure qualité par des artisans spécialisés. La céramique fine évolue, au cours de la période de Hallstatt, vers des formes diversifiées et une raréfaction des décors. Les jattes à bords, pots à panse ovoïde, élégantes écuelles*

*carénées ou à épaulement, dotées d'un pied creux, vases rapprochent les séries franc-comtoises, des suisses ou des alsaciennes.*



### 7 – Vitrine 23

Que sont les objets 6 et 7 ? (entoure la bonne réponse)

Des rasoirs (à barbe) / Des pendentifs / Des bijoux de ceinture

*Au début de la période de Hallstatt, les tumulus recouvrent souvent une tombe individuelle. Les hommes sont accompagnés d'une épée, en bronze puis en fer, d'un rasoir et, pour les plus riches, de divers récipients en bronze. Ce mobilier stéréotypé témoigne de l'appartenance du défunt à une caste dominante. L'arme signale son statut guerrier. La vaisselle indique sa participation au banquet entre égaux. Le rasoir rappelle le soin qu'il porte à sa toilette. Tous ces éléments symbolisent son pouvoir.*



### 8 – Vitrine 24

Que sont les objets 4 ? (entoure la bonne réponse)

Des rouelles (pendentifs, bijoux) / Des roues de petites voitures / Des monnaies



### 9 – Vitrine 25

Que sont ces objets ? (entoure la bonne réponse)

Des fibules / Des bidules / Des pilules

Les fibules, sorte d'épingle à nourrice, servent à fermer les vêtements. Elles sont également utilisées comme bijoux.



### 10 – Vitrine 28

En quoi est fait le plus grand des colliers de cette vitrine ? (entoure la bonne réponse)

Verre / Ambre / Bonbon

**D'où vient cette matière ? L'ambre de ce collier est d'origine balte, en Europe du Nord.**

*Certains objets de parure, certains matériaux, sont importés, comme c'est le cas de l'ambre utilisé dans la confection de grains d'enfilage. On remarque un nombre important de parures composées de ces perles dans les sépultures de la région de Pontarlier au 6<sup>e</sup> siècle av. J.-C. L'origine balte de ce matériau est vérifiée et confirme les contacts avec l'Europe du Nord.*



## 11 - Vitrine 32

**Combien vois-tu de têtes sur cette fibule ? 2 : une tête d'homme et une tête de bélier**

*Cette petite fibule en bronze de 2 cm de long provient d'un tumulus de Dompierre-les-Tilleuls, au lieu-dit Les Bossus, à une quinzaine de kilomètres de Pontarlier. Cet objet de parure, garni de corail et d'or, avait fonction d'épingle pour fixer les vêtements. Elle est datée du deuxième quart du 5<sup>e</sup> siècle av. J.-C.*

*Elle est formée d'une tête de bélier et d'un visage humain face à face agrémentés d'une perle de corail et d'un clou en or. Les fibules présentant une tête humaine sont appelées « fibule à masque ».*

*Les tendances à décomposer les visages humains en formes simples sont bien visibles ici. L'accent est porté sur les sourcils en gonflant les yeux et le nez. Le visage est surmonté de deux petites boucles qui pourraient être la représentation des oreilles ou d'une chevelure. La tête du bélier est également décomposée, comme pour le visage humain, l'accent est mis sur les yeux mais également sur les longues cornes enroulées rehaussées d'un clou en or.*

*Cette représentation d'humain combinée à une tête de bélier fait partie intégrante du répertoire complexe d'images du monde celtique. La signification que les Celtes attribuaient à ces petites œuvres d'art figuratif n'est pas évidente mais la découverte en Allemagne d'un nombre considérable de pièces de ce type, que l'on suppose être des dépôts volontaires, pousse à croire que ces accessoires de l'habillement n'étaient pas seulement des objets utilitaires mais qu'ils avaient peut-être aussi un rôle symbolique.*

*Les cartes de répartition des découvertes de ces fibules à masque montrent que ces objets sont concentrés dans les régions du Rhin moyen. En revanche, en France et en Suisse, ils sont très rares. Ceci témoigne, tout comme les matériaux utilisés pour sa réalisation, de contacts avec différents peuples notamment nordiques et méditerranéens.*

Quels matériaux ont été utilisés pour sa fabrication ?

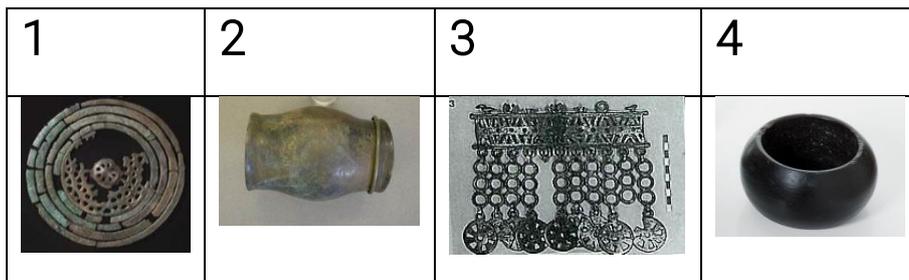
Le bronze, l'or et le corail.

*L'ambre, l'ivoire et le corail sont très prisés par les Hallstattiennes. Ils représentent les confins du monde connu au Nord pour l'ambre, au Sud pour le corail et l'ivoire d'éléphant ou d'hippopotame. Ils sont associés à la mythologie et dotés de pouvoirs magiques. Leur approvisionnement mobilise des réseaux d'échanges sur de très longues distances.*



12 - Ces femmes ont perdu leur parure, aide-les à les retrouver parmi les objets ci-dessous en indiquant sur les silhouettes les numéros des bijoux correspondants :

<p><i>Des Jurassiennes d'exception</i></p> <p><i>Au cours du VII<sup>e</sup> siècle avant J.-C., certaines Jurassiennes portent des ornements sonores faits de grelots-cages, de crotales, de rouelles et d'une multitude d'anneaux de cheville. Elles arborent parfois des pendeloques montées sur des plaques ouvragées. Celles-ci étaient peut-être cousues sur un plastron.</i></p>			<p><i>Femme du Jura et sa parure circulaire dorée</i></p> <p><i>A partir de la seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle avant J.-C., des femmes adoptent une parure étonnante : des disques ajourés cernés d'anneaux mobiles. Ils étaient portés sur la poitrine ou à la ceinture. La signification de ce bijou spectaculaire nous reste inconnue. Il a voyagé jusqu'en Grèce, peut-être sous la forme d'un talisman.</i></p>
---	--	--	---





*Le mobilier trouvé dans les tombes permet aux archéologues d'évoquer le costume des femmes hallstattiennes. A travers leur parure, elles affirment leur identité, leur statut social et leur appartenance à une communauté.*

*Pourtant, on ne sait pas qui sont ces femmes : des cheffes ? Des femmes de chef ? Des prêtresses ? On ne peut pas déterminer non plus à quelle occasion elles portaient leurs précieux bijoux : mariage ? Cérémonies religieuses ? Fêtes rituelles ? Elles les emportaient ensuite dans leurs sépultures pour leur voyage dans l'au-delà.*

*L'ensevelissement des défuntes avec leur prestigieuse parure montre que leurs funérailles étaient un moment particulièrement important dans la vie du groupe. La famille en deuil devait réaffirmer sa position sociale à travers la richesse de la cérémonie. L'abondance et la préciosité des objets enterrés témoignent de l'opulence et du pouvoir du lignage. Dans la tombe, les bijoux sont soustraits au commerce et au patrimoine familial. Les héritiers ne disposeront pas de ces richesses. Mais les liens avec les puissances surnaturelles et la communauté des ancêtres sont renforcés.*

*Les bijoux sont fabriqués en matériaux précieux. Le bronze compose l'essentiel des parures. A l'origine, il est brillant et doré comme l'or. Il peut être agrémenté de perles en corail, en ambre ou en verre. Des bracelets ou des brassards en lignite, noirs et brillants, complètent la panoplie. Ces matières, venues des extrémités du monde connu, sont certainement parées de pouvoirs magiques.*

*Certaines parures se retrouvent dans tout le domaine hallstattien, témoins des contacts et des échanges. Les riches hallstattiennes apprécient toutes les brassards-tonnelets ou*

*les bracelets en lignite sur leurs avant-bras. Selon une mode venue d'Italie, elles ferment leur vêtement grâce à des fibules, sorte de broches ou d' « épingles à nourrice ».*

*Mais d'autres ornements sont typiquement régionaux. Les parures se transforment avec le temps, selon le goût et la mode féminine, mais aussi en fonction de la position sociale.*